

P6

SANTÉ
Les professionnels
de santé en action



P13

SOLIDARITÉ
Ils sont actifs pour
Corbeil-Essonnes !



BIEN VIVRE À CORBEIL-ESSONNES



N°266 / MAI 2020

LE MAGAZINE DE NOTRE VILLE



P3 et 16

Atelier de fabrication de masques par les agents communaux.



P9

Livraison de courses et de médicaments aux seniors.

Corbeil-Essonnes mobilisée contre le coronavirus



P5

Nettoyage quotidien de la voirie et du mobilier urbain.



P8

Réouverture du marché central le dimanche matin.



**Retrouvez les modalités de distribution
de masques à la population pages 3 et 16**

Les décisions prises pendant la crise sanitaire



Pour assurer la sécurité sanitaire des Corbeil-Essonnois

- L'achat de 50 000 masques jetables provenant de Chine dès le début de la crise et livrés avant Pâques au coût de 0,48 euros par unité. Masques qui ont été mis à disposition en priorité des personnels soignants, puis des personnels en charge des personnes vulnérables ou en contact permanent avec la population, une partie de ces masques a été aussi fournie aux pharmacies de la ville pour les malades ou les plus fragiles.
- La désinfection quotidienne et progressive de l'espace public, voirie et matériel urbain.
- La mobilisation du Centre municipal de santé et la mise à disposition de son antenne de Montconseil au Centre Hospitalier sud Francilien pour y installer son équipe soignante de diabétologie.
- La commande de 50 000 masques lavables qui seront distribués à la population lors du déconfinement (40 000 masques pour adultes, 10 000 pour enfants) qui s'ajouteront aux 50 000 masques du Département de l'Essonne et aux 100 000 de l'Agglomération Grand-Paris-Sud.



Pour assurer les missions essentielles des services municipaux

- La création d'un poste de commandement opérationnel et d'une cellule de gestion de crise que le maire co-pilote avec l'adjoint à la sécurité Régis Caudron.
- La mise en place d'un plan de continuité du service public afin de maintenir et d'adapter la capacité des services municipaux sous la direction du Directeur général des services.
- La mobilisation de certains services municipaux 24/24 et 7 jours sur 7 : État civil, surveillance des bâtiments publics, police municipale.



Pour assurer l'écoute, l'accompagnement et la vie pratique

- L'ouverture d'un numéro unique pour répondre 24h/24 et 7 jours sur 7 à vos questions concernant le coronavirus.
- La création d'une cellule dédiée d'écoute et assistance aux seniors.
- La mobilisation du CCAS pour le suivi permanent des personnes vulnérables qui sont recensées dans notre commune.
- La mise en place, grâce à des agents municipaux volontaires, d'un service de livraison de courses pour les personnes isolées ou en difficultés.
- La réouverture du marché du centre les dimanches matin après autorisation du Préfet.



Pour assurer la solidarité

- La création d'un service dédié qui assure des livraisons en médicaments aux personnes vulnérables qui en ont besoin.
- Par l'intermédiaire du Centre Communal d'Action Sociale qu'il préside, la fourniture d'une aide alimentaire pour les enfants des familles vulnérables économiquement. Les familles qui relèvent de la première tranche du quotient familial se voyant attribuer par enfant une aide alimentaire d'un montant de 140 euros (350 enfants) ; celles qui relèvent de la deuxième tranche une aide d'un montant de 105 euros (900 enfants).
- Le paiement anticipé des subventions aux associations pour que, celles à vocation humanitaire notamment, puissent se déployer et que les autres disposent d'emblée d'une trésorerie quand elles redémarreront leurs activités.
- La mise à disposition d'un véhicule frigorifique pour les associations qui ont fourni des denrées alimentaires aux familles en difficulté.



Pour assurer la gouvernance municipale

- Afin de satisfaire au principe de précaution, le maire a décidé préventivement, si lui-même ou une partie des élus venaient à être touchés par le coronavirus et afin d'assurer la continuité de l'action communale : le doublement des élus d'astreintes. Ainsi, depuis le début de la crise, ce sont deux élus adjoints et non pas un seul qui sont mobilisables en permanence 24h/24 et 7 jours sur 7 et qui font face à tous les événements qui ont lieu dans la ville.
- La mise en place d'une délégation de signature à l'adjoint au maire, Jean-François Bayle, pour assurer la continuité de tous les actes administratifs si le Maire venait à contracter le coronavirus et être dans l'impossibilité de satisfaire à ses missions.



Pour accueillir les enfants dans les écoles

- La désinfection de tous les établissements scolaires.
- L'organisation avec l'éducation nationale des modalités d'accueil des enfants.
- La mise à disposition de personnels qualifiés et formés aux gestes barrières.
- La signature par le Maire de la tribune au président de la République commune à plus de 350 maires d'Île-de-France intitulée « Les maires d'Île-de-France ne porteront pas la responsabilité de l'État dans une réouverture des écoles à marche forcée ».

01 60 89 72 01 : un numéro d'appel dédié au Covid-19 à Corbeil-Essonnes



Afin de répondre à toutes vos questions, l'organisation des services municipaux, l'aide et l'assistance fournies par la ville pendant la période de confinement, un numéro unique est accessible 24h/24 et 7 jours sur 7 : le 01 60 89 72 01

L'édito



Unité locale de la Croix-Rouge

Mobilisation générale, principe de précaution et solidarité

Pour faire face à l'effroyable crise sanitaire que nous traversons le gouvernement actuel aura - malgré de nombreuses hésitations, omissions et tergiversations - eu un point fixe : la volonté de mettre au centre du dispositif les élus locaux et notamment les maires en leur donnant, certes, plus de pouvoirs que dans les circonstances habituelles, mais pas toujours les ressources qui auraient dû correspondre à ces nouvelles missions... Notamment en ce qui concerne les ouvertures d'écoles placées sous la seule responsabilité du maire, des enseignants et des parents sur le principe seul du volontariat. L'État a ainsi procédé à un transfert de responsabilité immédiat.

Je pense aussi aux masques. Je tiens d'emblée à vous rassurer : nous avons réussi à nous en procurer et ils vous seront distribués à la sortie du confinement. Vous trouverez les modalités de distribution en bas de cette page et sur www.corbeil-essonne.fr.

Comme conseiller départemental et aussi en tant que vice-Président de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud, j'ai soutenu aussi au sein de ces collectivités toutes les commandes possibles d'achat de masques.

Ainsi, et quels que soient les aléas dans leur livraison, vous serez certains d'avoir à disposition une offre gratuite et continue de ces masques lavables tout au long des prochaines semaines.

Dans l'exercice de ces pouvoirs exceptionnels, j'ai appliqué trois principes : mobilisation générale à travers un plan de continuité de l'admini-

nistration locale pour qu'elle puisse assurer ses missions essentielles, principe de précaution dans les prises de décision en limitant les risques pour les personnels exposés et les habitants, solidarité envers les plus fragiles, notamment les seniors, les enfants et les familles les plus vulnérables économiquement. Vous trouverez en page de gauche une présentation succincte de ces différentes décisions dont vous n'avez pas forcément eu connaissance du fait du confinement.

Un dernier mot : mille mercis à tous ceux d'entre vous qui ont fait preuve de discipline dans le respect du confinement ainsi ils ont épargné de nombreuses vies ;

« Nous avons réussi à nous procurer des masques et ils vous seront distribués progressivement. »

mille mercis à nos personnels qui dans cette épreuve font preuve d'adaptation et d'ingéniosité face à des situations nouvelles, et de courage physique en restant aux côtés des habitants ; mille mercis à nos associations

qui ont mis en place un véritable réseau d'assistance, alimentaire notamment.

Ensemble, assurons un déconfinement progressif, efficace et responsable.

Jean-Pierre Bechter

JEAN-PIERRE BECHTER
Maire de Corbeil-Essonnes



DÉCONFINEMENT PROGRESSIF, EFFICACE ET RESPONSABLE : 200 000 masques lavables distribués à Corbeil-Essonnes de mai à juin

La ville de Corbeil-Essonnes et ses partenaires institutionnels mettent à la disposition des Corbeil-Essonnois des masques lavables.

COMMENT SE PROCURER UN MASQUE ?

• Vous avez 60 ans ou plus ?

- Le masque vous sera livré à domicile par des agents municipaux identifiés
- Si vous êtes **détenteurs du passeport senior** et inscrit à l'espace Charlotte-Ansart, **le service prendra directement contact avec vous** pour un rendez-vous à votre domicile.
- Si vous n'êtes **pas détenteur du passeport senior**, faites vous connaître au **01 60 89 72 01**. Il vous sera indiqué par la suite un rendez-vous personnalisé à votre domicile.

• Vous souhaitez disposer de masques lavables pour votre famille ?

- Inscrivez-vous sur www.corbeil-essonne.fr, ou au **01 60 89 72 01** précisez votre composition familiale puis **une date et un créneau vous sera attribué** pour vous rendre dans l'un des 7 lieux de distribution répartis dans toute la ville.
- Lors de votre venue, à l'heure du rendez-vous, vous vous munirez des **pièces justificatives** de votre composition familiale (justificatif de domicile, attestation CAF, avis d'imposition, livret de famille,...). - La remise de ces masques s'effectue contre signature, une procuration est possible et téléchargeable sur le site.

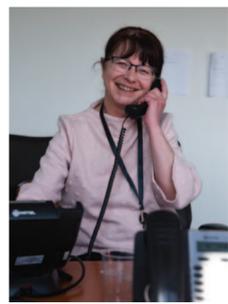
Afin d'assurer une offre permanente et régulière et de ne pas provoquer des attroupements, des distributions successives seront organisées dans les semaines à venir en fonction des livraisons des masques.

Toute l'information réactualisée en permanence : www.corbeil-essonne.fr

Un plan pour assurer la continuité du service public

Dès le début de la crise sanitaire, un plan de l'administration communale a été mis en place. Ainsi, ont été organisées les mesures visant à prévenir les ruptures d'approvisionnement en produits indispensables, à planifier plusieurs modes de fonctionnement des services municipaux en fonction de la sévérité et de l'évolution de l'épidémie, à accompagner les habitants et notamment les plus vulnérables et, enfin, à préparer le déconfinement.

UNE CELLULE D'ÉCOUTE DÉDIÉE AUX CORBEIL-ESSONNOIS



Frédérique Mezza-Bellet travaille à la cellule d'écoute avec une plateforme téléphonique de centralisation des informations, demandes et appels liés à la pandémie grippale tous les matins depuis le 23 mars. Elle vit cette période de confinement de façon positive : « Réserve à la sécurité civile, j'assume la continuité de service. Les difficultés qu'on rencontre ? De répondre à toutes les questions des administrés. Mais lorsque nous n'avons pas les réponses, nous allons chercher les renseignements et nous rappelons les personnes. Grâce à mon poste au sein de la collectivité, j'ai un bon réseau, des ressources et des contacts partenaires, c'est important, et les administrés sont reconnaissants, c'est valorisant pour nous et gratifiant. Nous remontons quotidiennement les informations au poste communal de commandement pour un suivi et des actions. » Le numéro dédié est disponible 7 jours sur 7, 24h sur 24 au 01 60 89 72 01.

UN SERVICE DE COURSES À DOMICILE

Habituellement à la mission handicap, **Alma Steta** a mis en place, en lien avec sa direction et le poste de commandement, la partie relative aux courses pour les personnes vulnérables. « J'ai mis plusieurs jours pour mettre en place la cellule « aide aux courses ». Les agents de la réserve communale œuvrent au quotidien pour livrer les courses alimentaires et pharmaceutiques aux publics fragiles et isolés. Ils travaillent majoritairement en binôme. Je reçois un tableau d'appel du poste de commandement. Je recontacte les personnes, planifie avec eux la course. Je leur demande de préparer leur liste ainsi que des espèces pour régler leurs achats. Je transfère la course aux agents de terrain. Chaque jour, je fais un retour au poste de commandement pour informer les actions réalisées » indique-t-elle.

Quant à **Moussa**, réserviste communal, il précise : « Je m'occupe principalement des courses pharmaceutiques des personnes vulnérables. La veille, Alma m'envoie la liste des personnes afin de remplir les formulaires pour le lendemain. Je vais chez les gens avec masque et gants, je récupère leur ordonnance, leur carte vitale et éventuellement de l'argent pour régler les médicaments. Je fais signer le formulaire aux personnes concernées afin qu'ils valident bien ce qu'ils me confient. Je me rends dans la pharmacie habituelle des administrés. Après leurs courses, je leur ramène leurs produits et fais signer un document indiquant ce que je leur rends (monnaie, carte vitale, ordonnance...). Les personnes aiment bien parler, ils ont un contact durant cette période de confinement et cela leur fait du bien. »

DES APPELS AUX PLUS FRAGILES

Josiane Cassiot travaille au CCAS. « Dès le confinement, la cellule d'écoute téléphonique a été mise en place. Chaque agent a appelé plus de 300 personnes afin de recenser leurs besoins et craintes. La structure est dorénavant ouverte le mardi et le vendredi matin pour les personnes domiciliées au CCAS. Ils sonnent et s'ils ont du courrier, on leur donne par la fenêtre d'un bureau, sinon, on le leur dit et on n'a aucun contact physique avec eux. En parallèle, on répond à tous les mails et on fait des évaluations sociales par téléphone quand c'est nécessaire. Depuis le 15 avril, nous donnons des chèques d'accompagnement personnalisé aux familles et depuis le 17 avril, un agent du CCAS se déplace à domicile pour les distribuer. Notre objectif est de protéger les administrés, même si c'est frustrant de ne pas les aider comme d'habitude. »

LE SUIVI DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Service très sollicité en cette période, l'état civil est toujours opérationnel pour prendre acte des déclarations de naissance (dans un délai de 5 jours) les reconnaissances anticipées et postérieures et déclarations de décès. « Notre équipe s'est solidifiée. Il y a beaucoup de solidarité entre nous et de communication. Nous pouvons être réquisitionnés jour et nuit en cas de flux important et urgent. Tous les agents se sont mobilisés et investis. En période de Covid-19, nous avons plus de décès à enregistrer et cela nécessite de la réactivité afin de réaliser les certificats de décès, donner les autorisations de fermeture des cercueils et répondre aux demandes d'autorisation de crémation des pompes funèbres. Nous, on est au front. Nous accompagnons du mieux que nous pouvons les familles dans ces épreuves. En parallèle, nous avons reporté les mariages qui devaient avoir lieu fin mars, avril et mai. » indique **Marie-Françoise Proto**, responsable du service état civil.



Quant aux cimetières, fermés au public, sauf pour les inhumations accueillant jusqu'à 20 personnes maximum. **Daniel, Didier et Philippe** y travaillent. « En cette période particulière, nous avons deux fois plus d'enterrement. Il y a de nombreux trous à creuser. On a une bonne pelle mécanique, ça aide, même si on creuse également à la main. On assure toujours nos missions quotidiennes, avec par exemple, l'entretien des cimetières. Ce qui est valorisant, c'est que les gens nous remercient. Nous surveillons durant les cérémonies que tout se passe bien, nous renseignons les personnes. C'est sûr, il y a plus de décès en ce moment. C'est difficile de devoir dire aux gens de partir, qu'ils ne peuvent pas se recueillir sur la tombe. » Les cimetières rouvrent leurs portes à compter du 11 mai.



LE CENTRE TECHNIQUE MUNICIPAL OPÉRATIONNEL

Au Centre technique municipal, les agents sont également mobilisés pour répondre favorablement et rapidement aux demandes des autres services : garage, logistique, espaces verts, sécurité, magasin, nettoyage urbain, astreintes, serres municipales...



Abdou Diallo travaille au service magasin de la ville. Il assure la livraison de tous les produits dont les agents ont besoin pour travailler. « Il a fallu se réorganiser pour bien gérer, stocker, faire l'inventaire. Quotidiennement, je dois livrer aux agents les produits dont ils ont besoin pour assurer la continuité de service public mais également gérer les ruptures de stocks. Paradoxalement, j'ai le sentiment d'être seul mais je suis sollicité de partout. Il faut aussi gérer la peur des autres en cette période de confinement mais le plus fort est la chaleur et l'humanité des hommes et des femmes. Moi, je m'investis pour ma ville. Je vais chez les fournisseurs chercher ce qu'on ne peut pas nous livrer, je manipule les outils nécessaires tels que le gerbeur, je livre mes collègues. Être solidaire est agréable et réconfortant. »

LE POSTE DE COMMANDEMENT COMMUNAL OPÉRATIONNEL

Fort de son expérience passée, avec les crues de la Seine ou encore son label « pavillon orange », la ville a su mettre en place rapidement une cellule de crise afin de répondre aux interrogations des administrés et à la sécurisation des habitants et des lieux publics.

La cellule de crise coordonne l'élaboration du plan de continuité et en assure la mise en œuvre lors de l'arrivée de la vague pandémique. Les différentes phases du plan de continuité d'activité sont déclenchées sur décision du Poste de commandement communal. Des ajustements peuvent être opérés en fonction de l'évolution de la pandémie et des conséquences au niveau local. Sur la commune, plusieurs actions pour faciliter votre quotidien sont réalisées.



Alain Vinrech est le coordinateur qui a mis en place le poste de commandement communal (PCC). À la tête de ce dispositif : le Maire et les élus qui ont les délégations ainsi que le Directeur général des services. « Il y a 12 cellules. Nous communiquons beaucoup par téléphone afin de respecter au maximum le confinement. Le PCC est l'organe officiel de la crise. Tous les jours, des échanges avec la préfecture sont réalisés afin d'informer des actions et événements réalisés sur la commune. Toutes les informations passent par le PCC : état civil, hôpital, cellule d'écoute... On analyse puis on envoie aux pôles concernés pour action qui nous font ensuite un retour sur l'accomplissement des missions. Comme tout le monde, on suit l'épidémie, on s'adapte aux nouveaux arrêtés des préfectures qu'il faut mettre en application. Au PCC, des données arrivent toute la journée, de divers canaux. Il faut être réactif et savoir anticiper. On subit l'épidémie et on réagit en fonction des demandes de la population et des demandes réglementaires de la préfecture. »

LES ESPACES PUBLICS DÉSINFECTÉS

Depuis le 31 mars, la ville a mis en œuvre la désinfection de la voirie et du mobilier urbain. 14 agents et 7 machines quadrillent progressivement le territoire communal.

Frédéric Taquet nettoie les rues du centre ville. « Depuis le début du confinement, nous assurons le nettoyage de la ville. Nous continuons nos activités habituelles avec le ramassage des déchets, le piquetage et le nettoyage avec le souffleur et nous avons ajouté la mission de la désinfection des rues, trottoirs, parkings et entrées des lieux publics sans oublier le mobilier urbain. Les lieux passants sont faits plus souvent, tels que la gare, la place du marché ou encore la rue Saint-Spire. »



LE RAMASSAGE DES DÉCHETS ASSURÉ

L'agglomération Grand Paris Sud assure normalement le ramassage des ordures ménagères et des encombrants. Seules les déchetteries du SIREDOM sont fermées au public jusqu'à nouvel ordre.



Agent de maîtrise au sein de la société Ourry, spécialisée dans la gestion des déchets, **Kacem Chbini** et ses collègues continuent de travailler pendant la crise sanitaire. « Ça fait 27 ans que je travaille à la poubelle. Je l'adore mon métier. Je veux mourir dans mon métier. Et si je suis encore là avec ce qui se passe, c'est bien la preuve (rires). Même si c'est vrai que ce n'est pas toujours facile. Pour mes collègues, au camion, il y a le froid, les réveils très tôt, l'odeur, le risque de se faire piquer ou blesser... Mais le travail fait partie de nous, de nos vies. Ils continuent en ce moment et c'est une grande gentillesse de leur part. Ils ramassent la maladie finalement. Ce qui est contaminé, ce que les gens jettent, ils le ramassent. On en parle, on a tous peur, mais on prend nos précautions. Il faut bien le faire. Sinon, ce serait pire. »

Les professionnels de santé en action

80% des malades soignés pour le COVID-19 au Centre hospitalier sud francilien sont des habitants de Corbeil-Essonnes ou d'Évry. Comment sont-ils pris en charge? Nous avons posé nos questions à Gilles Calmes, directeur par intérim du CHSF et au docteur Michèle Granier, présidente de la commission médicale d'établissement.

Interview exclusive au cœur du CHSF



Quand et comment les mesures de gestion de la crise se sont mises en place au CHSF ?

Gilles Calmes : Le plan blanc hospitalier, encadrant l'organisation de crise de l'établissement, a été mis en place le 7 mars. Il a évolué du niveau 1 (mesures de prévention) au niveau 2 (prise en charge de l'épidémie) que nous connaissons toujours actuellement. L'activation de ce plan signifie la mobilisation de tous les personnels, l'activation d'une cellule de crise, une vigilance particulière sur les lits de soins critiques, le suivi de notre capacité d'hospitalisation.

Selon quelle organisation ?

Dr Michèle Granier : Dès l'activation du niveau 1, l'Agence régionale de santé nous a demandé de prendre en charge les patients à hauts risques d'infection. Avec le passage en phase épidémique, tous les établissements publics et privés de l'Essonne se sont articulés pour prendre en charge ces patients mais aussi pour admettre dans des conditions sûres les

patients non infectés ayant besoin d'une prise en charge hospitalière. Très rapidement, nous avons mis en place un système de dépistage diagnostique dans le parcours du Service d'Accueil et de Traitement des Urgences et ouvert des circuits hospitaliers spécifiquement dédiés au COVID-19, mobilisant jusqu'à 41% de notre capacité en lits. Six services d'hospitalisations ont été ciblés sur cette prise en charge et six parcours ont été créés dans des services de soins. Nos quatre modules des urgences et 72 lits de réanimation et soins intensifs se consacraient exclusivement au Covid début avril !

Combien de patients ont été accueillis au CHSF à ce jour ?

G.C. : Il est encore trop tôt pour établir un bilan chiffré. En revanche, le taux d'occupation de lits COVID-19 début avril atteste de l'importance du flux de patients que nous avons pris en charge. Avec 312 lits dédiés (près de la moitié de notre capacité en lits), le taux d'occupation était supérieur à 80% ! Nos services de soins critiques étaient presque à saturation ce qui nous a conduit à transférer, début avril et en appui avec les autorités sanitaires, des patients dans des régions moins impactées. Notre hôpital a été véritablement en tension pendant les deux premières semaines d'avril.

« UNE FORTE MOBILISATION »

M.G. : Les hôpitaux de la région ont été très actifs dans cette crise. L'AP-HP a occupé un rôle important en prenant en charge 40% des patients COVID-19. Les établissements hors AP-HP, avec en première ligne nos hôpitaux publics, ont pris en charge 60% des admissions COVID-19 !

Combien de patients ont été placés en réanimation ? Combien sont guéris et combien sont malheureusement décédés ?



M.G. : Nous avons accompli un travail collectif et interdisciplinaire très poussé pour être en capacité d'accueillir près de 80 patients en soins critiques. Tous les

services de l'hôpital en capacité de prendre en charge des patients instables ont été mobilisés. Des lits ont été ouverts dans la salle de réveil (SSPI) du bloc ambulatoire ainsi que dans tous les services de soins intensifs de l'hôpital (dialyse, cardiologie, neurologie). Nous avons donc pu conforter nos 40 lits de réanimation ! Il y a eu également, une forte mobilisation médicale pour assurer les gardes COVID-19 24h/24 et 7 jours sur 7.

G.C. : Une grande solidarité interprofessionnelle a été observée. Des infirmières venant d'autres services ont été formées aux soins critiques et ont pu être redéployées. S'il est difficile de communiquer des chiffres, les indicateurs vont dans le bon sens : taux d'occupation maximal des lits de soins de suite pour les patients dont l'état s'est stabilisé, fermeture d'un module sur les quatre que compte notre réanimation. Il y a eu bien entendu des décès et je tiens à saluer le professionnalisme des équipes en première ligne dans les services, l'humanité des agents de notre funérarium à l'écoute des familles, l'accompagnement de nos équipes de psychologues et de nos professionnels de psychiatrie.

Combien de patients venant de Corbeil-Essonnes ?

G.C. : Notre patientèle est domiciliée à 80% dans l'agglomération Grand Paris sud et plus particulièrement dans ses deux communes les plus importantes : Corbeil-Essonnes et Évry-Courcouronnes. Il est trop tôt pour faire une extraction de ce type mais il est incon-

testable qu'une proportion significative des patients admis provient de Corbeil-Essonnes.



« LE SUIVI DE VILLE EST INDISPENSABLE »

Dans quel état arrivent les patients et que leur conseillez-vous quand les premiers symptômes apparaissent ?

M.G. : Les consignes nationales sont bien respectées puisque les patients qui présentent des symptômes respectent bien la règle du confinement. L'hôpital prend en charge actuellement les patients instables nécessitant une surveillance et bien entendu les cas sévères qui exigent des soins critiques. Actuellement, des patients très dégradés se présentent aux urgences. Le parcours de soins en ville est une étape fondamentale. Le médecin traitant, les spécialistes, les centres municipaux de santé sont ouverts et actifs à nos côtés ! Ne négligez pas cette étape. Ce suivi de ville est indispensable !

Quelles collaborations avez-vous mises en place et selon quelle organisation ?

M.G. : Le secteur privé s'est très rapidement manifesté. Notre SAMU 91/Centre d'appels du 15 a pu transférer très rapidement des patients nécessitant des soins critiques conventionnels vers les établissements privés. Pour ces prises en charge, l'appui de la clinique du Mousseaux et de la clinique de l'Essonne nous a été précieux. Merci à tous les médecins de

ville de la commune et de l'agglomération qui se sont mobilisés ainsi qu'à ceux qui ont participé aux consultations diagnostiques hospitalières. Je salue également l'engagement de tous les professionnels de santé qui sont venus en renfort pour assurer la ligne de régulation COVID-19 du SAMU 91 ou qui ont apporté leur aide à l'hôpital ainsi que les masseurs-kinésithérapeutes libéraux qui nous épaulent en réanimation.

G.C. : La mobilisation du Centre municipal de santé et son antenne pour des consultations spécialisées de diabétologie ont été un apport incontestable dans notre gestion de crise. Tout le travail de suivi, d'information et de prévention de ville nous aide.

UN ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Y-a-t-il eu un élan de solidarité qui s'est organisé autour de l'hôpital ?

G.C. : À Corbeil-Essonnes, des écoliers nous ont fait parvenir des dessins, tous affichés dans les services. Nombreux sont les professionnels de la restauration, entreprises, institutions, particuliers qui se sont manifestés par des dons alimentaires, par la remise d'équipements de protection ou encore par des mises à disposition de logements. L'implication active des collectivités de notre agglomération nous a apporté un appui précieux sur le plan matériel et sur celui des ressources humaines. Un grand merci également à Genopole dont toutes les forces vives ont été mobilisées pour nous venir en aide.

Au niveau du personnel et du matériel, comment ça s'est passé ?

G.C. : Notre stock a été géré au jour le jour avec maîtrise et prévoyance. Nous n'avons pas été en défaut d'approvisionnement. Merci à l'extraordinaire mobilisation des acteurs économiques, des collectivités, de Genopole et de son réseau de recherche et de l'enseignement supérieur qui nous ont fourni une quantité importante d'équipements de protection. Je suis admiratif de la créativité dont ils ont fait preuve avec des chaînes de solidarité notamment pour la fabrication de visières de protection !

PRÉSERVER LES ÉQUIPES

La pharmacie du CHSF produit sa propre solution hydroalcoolique ?

M.G. : Tout à fait, notre équipe de pharmacie a fait le nécessaire pour disposer d'un stock de sécurité, démontrant la formidable capacité d'adaptation et d'anticipation de nos professionnels de santé.

Comment sont les équipes aujourd'hui ?

M.G. : Incontestablement fatiguées. L'investissement a été individuel mais aussi collectif avec de nouvelles organisations.

G.C. : Une grande majorité d'hospitaliers n'a pas pris de congés pour faire face, en particulier les professionnels des soins critiques. Cet investissement est remarquable. Nous devons être attentifs et accompagner mieux encore nos professionnels dans ce contexte.

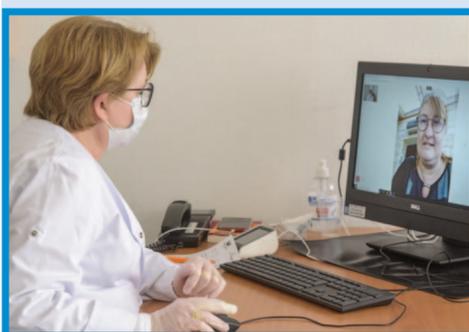
Où en sommes-nous dans la gestion de cette crise ?

G.C. : La décélération observée ne doit pas nous conduire à perdre de vue l'importance de cette épidémie. Nous sommes encore sur un plateau haut de prise en charge et travaillons à restaurer nos capacités de prise en charge conventionnelle. Nous nous organisons pour mener de front ces deux parcours hospitaliers dans le respect de la qualité et de la sécurité des soins.

Quels messages de vigilance souhaitez-vous faire passer à la population ?

M.G. : Restons très vigilants car un risque de seconde vague n'est pas exclu. Les bonnes pratiques doivent perdurer et tout particulièrement celles de la distanciation sociale, le lavage des mains. Les formes sévères de la maladie restent préoccupantes. Si vous êtes pris en charge pour une maladie chronique ou si vous avez des symptômes inhabituels, n'oubliez pas d'aller consulter votre médecin traitant.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur www.corbeil-essonne.fr



Le docteur Agin a pris ses fonctions au Centre municipal de santé le 6 janvier dernier. Avec le Coronavirus, les méthodes de travail ont été modifiées. « Nous avons mis en place la téléconsultation. C'est la première fois que j'utilise ce dispositif et c'est un outil intéressant compte tenu de la situation : à moyen exceptionnel, outil exceptionnel ! Au Centre municipal de santé, nous avons décidé de privilégier



Le Centre municipal de santé : un allié indispensable du CHSF

Dans le cadre du contrat local de santé, le Centre municipal de santé de Corbeil-Essonnes, vient en soutien au Centre hospitalier sud francilien, accueille des consultations médicales et devient une base arrière du CHSF.

la consultation par visioconférence et le téléphone en priorité pour éviter les rencontres de patients et les déplacements. Le personnel soignant se protège et prend des précautions. Tout le monde est volontaire, on va tous dans le même sens et on a tous le même objectif. Il y a une véritable cohésion de groupe au CMS. Nous sommes tous unis. Les assistantes sont extrêmement investies et sont d'une

aide immense. Je viens travailler avec plaisir, même si parfois, nous rencontrons des patients individualistes qui, par leur refus de respecter les règles, sont un danger pour la communauté. » L'objectif de ces méthodes est de préserver l'environnement sanitaire de chacun tout en permettant de faire des diagnostics et soigner les patients à distance. En cas de suspicion de COVID-19, les médecins du Centre

municipal de santé orienteront les patients vers un laboratoire pour faire le test. Les prises de rendez-vous se font par téléphone au 01 60 89 74 33 au 01 60 89 74 59 ou encore au 01 60 89 70 70. Le Centre municipal de santé est ouvert de 8h30 à 17h30.



L'antenne de Montconseil : la base arrière du service diabétologie CHSF

Le Maire, Jean-Pierre Bechter, a donné son accord pour mettre l'antenne du Centre municipal de santé à disposition du Centre hospitalier sud francilien, et plus précisément, de l'équipe soignante de diabétologie. Les soignants peuvent ainsi suivre, jusqu'à la fin du confinement, leurs patients diabétiques. « Merci à tous ceux qui ont contribué à ce que l'on puisse continuer à prendre en charge nos patients qui ont un diabète très déséquilibré dans d'excellentes conditions » indique le professeur Alfred Penfornis du service d'endocrinologie, diabétologie et maladies métaboliques du Centre hospitalier sud francilien.

LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ CONSULTENT

Les maisons de santé pluriprofessionnelles et les professionnels de santé de Corbeil-Essonnes, bien que très sollicités en cette période, sont toujours présents pour vous soigner. N'hésitez pas à les contacter aux numéros habituels.

ASSOCIATION ESPACE VIE

En parallèle, les patients et professionnels de santé peuvent être accompagnés par le dispositif mis en place par l'association Espace Vie: la cellule suivi COVID-19 - CESC qui a pour objectif de permettre un suivi spécifique pour les patients COVID+ afin de détecter à temps toute décompensation et faire appel aux services d'urgence au moment le plus opportun mais également pour sécuriser leur retour à domicile. Pour inclure un patient, téléchargez l'application entr'Actes et déclenchez une demande de suivi ou contactez le 01 64 98 18 61. Pour participer au suivi des patients sans médecin traitant ou sans infirmier, ou encore si vous rencontrez des problèmes ou si vous êtes dépourvu d'équipements de protection individuels, signalez-vous par mail : sanitaire@espacevie.fr

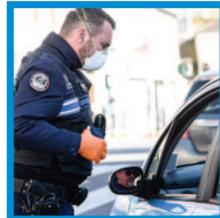


La sécurité indispensable à notre quotidien

Corbeil-Essonnes a de nombreux atouts pour assurer la sécurité de ses citoyens et de ses bâtiments. Elle bénéficie sur son territoire d'une police municipale, d'un commissariat de police et d'un centre de supervision urbain complétés par des agents de sécurité.

La police municipale sur le terrain

Mobilisés 24h/24, les agents de la police municipale assurent la sécurité des Corbeil-Essonnois. Ils sont présents, avec les agents de la police nationale, pour veiller au respect des mesures de confinement, des règles sanitaires. Ils font quotidiennement des contrôles des attestations de sortie des administrés afin de vérifier les raisons des déplacements des usagers et peuvent être amenés à dresser des contraventions lors d'infractions avérées. Ils effectuent également des rappels à l'ordre et s'assurent de la sécurisation des parcs et des éventuelles dégradations des espaces communaux. Toutes ces actions sont menées dans le but de veiller au respect des mesures instaurées par le gouvernement en vue d'endiguer la pandémie du COVID-19.



La Police municipale est quotidiennement sur le terrain. David témoigne : « Nous avons de nombreuses missions, beaucoup d'interventions sur des regroupements qui n'ont pas lieu d'être, des différends de voisinage. Heureusement, nous avons tout de suite été équipés de masques et de gants. Nous réalisons des contrôles de circulation avec ou sans attestation, avec ou sans la police nationale. Nous travaillons de jour comme de nuit. Compte tenu des règles à appliquer, nous sommes limités dans nos contrôles. Nous ne réalisons plus d'intervention d'initiative mais sur appel. Nous pouvons constater que, dans l'ensemble, le confinement est assez suivi à Corbeil-Essonnes. »

Les agents de la police municipale patrouillent également pour surveiller les parcs communaux qui sont fermés au public depuis le 21 mars suite au décret du gouvernement afin de limiter le périmètre des sorties et les risques de propagation du COVID-19, relever les infractions et dégradations éventuelles puis les transmettre aux services techniques municipaux pour une sécurisation des lieux dès le lendemain.

La supervision urbaine : un atout



150 caméras sont rivées sur la ville. Elles servent quotidiennement aux polices municipales et nationales et permettent, notamment, de détecter les rassemblements contraires au principe de confinement et d'intervenir rapidement. Le Centre de supervision urbain assure ainsi la surveillance de l'ensemble des équipements publics de la ville, actuellement fermés. Les agents du CSU œuvrent conjointement avec une équipe sur le terrain affectée à la surveillance de ces bâtiments.

Les bâtiments et espaces publics sécurisés

Tous les bâtiments communaux sont fermés au public. Et suite à l'arrêté préfectoral sur l'ensemble du département l'accès aux parcs publics, promenades, berges de rivières et fleuves, lacs, plans d'eau artificiels et espaces forestiers relative à la lutte contre la propagation du COVID-19 sont interdits depuis le 20 mars.

Le marché place du Comte-Haymon réouvert

Depuis le 26 avril, les commerces alimentaires du marché de la place du Comte-Haymon peuvent à nouveau servir leurs clients les dimanches de 8h à 14h suite à la demande du Maire et à un avis favorable de la préfecture de l'Essonne. La réouverture du marché était soumise à une demande d'autorisation préfectorale qui se devait d'être précise sur le dispositif mis en place garantissant la sécurité sanitaire aussi bien de la clientèle que des commerçants. Pour ce faire, « une demande écrite du Maire a été réalisée auprès de monsieur le Préfet, demandant l'ouverture du marché du Comte-Haymon sur ses 3 séances hebdomadaires et du marché d'Essonne pour sa séance du jeudi » indique Audrey Vernet, responsable du service Commerces et marchés de la ville. Du fait des contraintes sanitaires, seule une autorisation pour l'ouverture du marché central a été accordée par le Préfet. « Un important travail de coordination et de mise en place du dispositif a été réalisé en partenariat avec les services municipaux, la police municipale et le régisseur pour accueillir les clients dans les meilleures conditions. Cette réouverture était une attente très forte de la part des consommateurs, se sentant plus en sécurité sur les marchés que dans les centres commerciaux, ainsi que pour les commerçants dont la perte de chiffre d'affaires devenait critique » nous confie Audrey Vernet. Au premier jour d'ouverture, les clients étaient au rendez-vous « ça fait un bien fou de retrouver mes commerçants dans leur univers et de pouvoir choisir ses produits sur étal... Les consignes de distanciation étaient bien respectées. » exprime Laëtitia. De son côté, Fabrice, commerçant boucher a répondu présent, comme 25 de ses confrères, pour ce premier jour de réouverture du marché du Centre « On était content de revenir, les clients étaient eux aussi ravis de pouvoir retrouver leur marché, l'organisation était là et ils se sentaient en sécurité sur le marché » s'exclame-t-il.



ATTENTION : l'entrée n'est autorisée qu'à une seule personne par foyer pour limiter les délais d'attente, prévoir un masque et des gants, respecter les sens de circulation, ne pas toucher les aliments, respecter les gestes barrières et une distance d'au moins un mètre entre deux clients, privilégier les commandes pour un enlèvement rapide. Le respect de l'ensemble de toutes ces règles sont les conditions au maintien de l'ouverture et à la reprise du marché. Les clients doivent présenter une attestation de dérogation de déplacement et une pièce d'identité à l'entrée.



Des masques lavables livrés à domicile pour les Corbeil-Essonnois de plus de 60 ans

La ville de Corbeil-Essonnes va mettre à disposition des masques lavables pour chaque habitant. Pour les seniors, la distribution prendra la forme d'une livraison à domicile à partir du lundi 11 mai.

Si vous êtes inscrits à l'espace Charlotte-Ansart ou au portage de repas, vous serez contactés directement par les services municipaux pour vous prévenir du jour de livraison. Le jour convenu, les agents municipaux seront munis d'un équipement aux couleurs de la ville et s'identifieront auprès de vous.

Les + de 60 ans non inscrits à l'espace Charlotte-Ansart sont invités à se faire connaître au 01 60 89 72 01 et seront recontactés par la suite par le service créé spécialement pour la distribution des masques qui leur communiquera également une date de livraison à domicile.



Des agents et des associations investis !

Les seniors de la ville sont toujours accompagnés avec de nombreux agents qui répondent à leurs questions malgré la distance due au confinement. Le pôle seniors et les bénévoles se mobilisent afin de rendre cette période la moins difficile possible...

Plus de 60 000 appels aux seniors depuis le début du confinement

Les agents de l'espace Charlotte-Ansart se mobilisent pour répondre au téléphone et pour appeler les seniors afin de les rassurer, leur rappeler les gestes barrières et les règles sanitaires, le numéro d'urgence mis en place (01 60 89 72 01), leurs apporter les réponses à leurs interrogations et les orienter sur des dispositifs leur apportant aide et réconfort... tout en leur indiquant qu'ils ne sont pas seuls et que la municipalité est présente pour eux. « Nous sommes en contact quotidien avec les seniors et le public vulnérable. Tous les dispositifs d'aide au maintien à domicile sont maintenus, nous avons donc un gros travail à effectuer avec nos partenaires, en particulier Sodexo pour le portage des repas, Vitaris pour la téléassistance et l'Asad pour les aides de soins à domicile. Toute l'équipe de Charlotte-Ansart est mobilisée et assure toutes les missions. Nos bénévoles aussi s'organisent pour apporter leur aide à nos partenaires en manque de matériel » indique Samia Bentoumi, responsable du pôle seniors.

Le pôle seniors a pour mission de proposer de l'aide pour le maintien à domicile, avec le portage de repas et/ou la téléassistance. « Les 15 premiers jours ont été particulièrement intenses pour le portage de repas. Les deux premières semaines,

je sentais les personnes paniquées pour aller faire leurs courses principalement. Les gens veulent manger. La cellule d'écoute est une très bonne chose, elle oriente et permet un contact avec les personnes qui en ont besoin. La situation est complexe pour tous. Mi-avril, la demande de mise en place de portage de repas s'est calmée. Le portage de repas a été une option très favorable pour les gens qui étaient très contents d'avoir quelqu'un à qui parler, d'échanger et être entendu et écouté. Cela permet de garder un lien, un contact humain » indique Françoise Marcadier, de l'espace Charlotte-Ansart.

Des seniors mobilisés et solidaires !

Les seniors participant à l'atelier couture à l'espace Charlotte-Ansart se sont concertées et ont décidé de tenter l'aventure : coudre des masques pour les personnes qui travaillent et en ont besoin au quotidien. « C'est important de pouvoir aider et ça nous occupe » explique une bénévole. « On a testé, on a pu se faire des masques et les distribuer pour ceux qui en ont besoin. On se sent utile à notre niveau et ça fait du bien » indique une autre senior. « Avec cette expérience, nous allons essayer de faire des blouses maintenant, ce sera toujours utile et on ne sait pas ce qui nous attend après le confinement ! » confie une dernière retraitée.

CHIFFRES-CLÉS

(en date du 5 mai 2020)

- 359 seniors en téléassistance
- 180 personnes inscrites pour le portage de repas
- 6 600 appels en direction des seniors chaque semaine
- 542 seniors inscrits au fichier vulnérable
- 192 appels dont 139 en courses de puis le 26 mars
- 840 appels au 01 60 89 72 01 depuis le 23 mars

Le CCAS

Le CCAS est entièrement mobilisé dans le suivi téléphonique des personnes vulnérables. Les agents vous accueillent également au pôle social les mardi et le vendredi de 9h à 12h pour les personnes domiciliées au CCAS et qui attendent des courriers importants (CAF, Assedic, Sécurité sociale, Pôle emploi...) CCAS : 01 60 89 70 75



Une attention particulière pour les plus fragiles

Les personnes vulnérables peuvent se faire connaître auprès du 01 60 89 72 01 (24h/24 et 7j/7) ou au pôle seniors 01 60 89 75 77 (aux horaires d'ouverture habituels), en cas de répondeur, laisser un message, vous serez rappelé par un agent de la ville afin de bénéficier du portage de repas à domicile et d'un accompagnement adapté à la situation de chaque personne.

INFORMATIONS

La téléassistance consiste en un bracelet porté par le senior à son bras ou autour du cou. Cela permet de rester relié à une plateforme téléphonique d'urgence en cas de chute par exemple. Vous pouvez vous renseigner pour obtenir la téléassistance au 01 60 89 72 01



ATTENTION AUX ARNAQUES LIÉES AU CORONAVIRUS

En cette période de confinement, des personnes mal intentionnées peuvent sévir. Faux sites de vente de masques chirurgicaux, de gels hydroalcooliques ou de médicaments... Soyez vigilants!

Des actions quotidiennes pour les enfants

Depuis le 17 mars, la ville de Corbeil-Essonnes a mis en place un service d'accueil pour les enfants du personnel soignant et des professionnels prioritaires. La ville travaille actuellement avec les services de l'État et l'Éducation nationale pour préparer la reprise progressive lors du déconfinement. Par ailleurs, le personnel encadrant garde le contact avec les enfants reçus normalement dans les structures municipales.

Accueil des enfants des soignants et des professionnels prioritaires



Pour les enfants de 4 mois à 3 ans

Les enfants ayant besoin de garde sont accueillis de 7h à 19h à la crèche collective Les Galopins, située 10 rue La Bruyère. L'encadrement est assuré par une équipe de professionnels de la petite enfance supervisée par une directrice. Pour les enfants qui ne sont plus accueillis en collectivité, le personnel des crèches a appelé tous les parents pour prendre des nouvelles et leur proposer de leur envoyer des fiches d'activités à réaliser avec leur enfant pendant cette période de confinement.

Pour les enfants de 3 à 11 ans

L'accueil des enfants scolarisés sur un établissement public ou privé de la commune de Corbeil-Essonnes ayant besoin de garde du fait de l'activité professionnelle de leurs parents se fait comme en période scolaire. Ainsi, les journées se découpent avec un temps scolaire et un temps pré et post scolaire ainsi que le mercredi et les vacances scolaires.



Pour les enfants habituellement en maternelle et en élémentaire, le schéma reste le même qu'avant le confinement : l'accueil scolaire est assuré par des enseignants les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30 sur l'école maternelle Paul-Langevin, située 2 rue Roland de la Poype. En soutien à l'équipe pédagogique, la ville maintient la présence de deux ATSEM sur les 4 jours. Le temps du midi, de 11h30 à 13h30, tous les élèves, encadrés par une équipe d'animateurs, sont accueillis pour la

restauration scolaire. **Soukeye Quertainmont** travaille habituellement au service nettoyage. Mais en raison du confinement, elle a accepté de « donner un coup de main, même si je ne suis plus au service restauration depuis quelques temps. Je reprends rapidement le rythme et mes habitudes. Je prépare les repas des enfants suite aux livraisons de Sodexo. Je m'occupe des entrées et des desserts et je fais réchauffer le plat principal. Ensuite, je nettoie toute la salle. Les enfants sont 3 par table. Ça fait du bien de s'occuper, de s'entraider et de pouvoir sortir. On essaie de comprendre, d'aider et surtout, on participe à la continuité du service public. »

Durant le temps périscolaire, les enfants sont accueillis par une équipe d'animateurs et un directeur d'accueil de loisirs sans hébergement sur le site de Paul-Langevin (6 rue Roland de la Poype), les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 7h à 8h30, de 11h30 à 13h30 puis de 16h30 à 18h45. Pour l'accueil de loisirs, l'accueil se fait tous les mercredis de 7h à 18h45 à la même adresse. Durant les vacances scolaires, **Anais Cuvelier**, équipée de gants et masque, prend son poste à 7h à l'accueil de loisirs pour accueillir les enfants Corbeil-Essonnois dont les parents travaillent. « Chaque animateur a sa salle avec son groupe d'enfants. Il faut veiller à ce que les enfants gardent les distances de sécurité, mais ils ont conscience de ce qui se passe et appliquent les consignes de sécurité, comme se laver les mains régulièrement par exemple. Au réfectoire, ils sont 3 par table en maternelle et 4 en élémentaire. Ça se passe très très bien. Nous organisons des activités, ce qui permet d'être plus accessible pour expliquer aux enfants les gestes à adopter. »



Une implication forte pour accompagner les élèves

Durant cette période de confinement, les enseignants ont accompagné leurs élèves grâce à un suivi particulier, l'envoi de pistes d'activités, de devoirs à réaliser à la maison ainsi que des cours à suivre.

La continuité pédagogique est indispensable pour nos jeunes. Ainsi, les élèves ont pu bénéficier dans un premier temps d'un dossier comprenant 3 semaines de travail à effectuer à la maison, avec en particulier des exercices de mathématiques et de français. Afin d'assurer le suivi, certains enseignants travaillent avec des applications, d'autres avec le téléphone afin de permettre aux parents d'accéder à une assistance téléphonique en cas de besoin, et d'autres encore par mail. Les parents peuvent également transmettre aux enseignants les exercices réalisés par les enfants afin de bénéficier d'une correction à distance.

Dans certaines écoles de la ville, des classes de CP et CE1 dédoublées existent depuis quelques années. Ces niveaux sont indispensables pour assurer une bonne base aux élèves pour la suite de leurs études. Pour les élèves de CP/CE1, les enseignants se mobilisent



pour faire lire les enfants par téléphone. « J'ai eu les enseignants de CP en REP + au téléphone et ils m'ont confié, au début du confinement, leurs craintes pour les élèves dont l'entrée dans la lecture était encore fragile : perte des apprentissages acquis avant cette longue période d'interruption et ayant nécessité un accompagnement rigoureux, acharné et constant. C'est ainsi que de nombreux enseignants ont décidé de planifier des entretiens téléphoniques quotidiens avec les enfants de CP de leur classe. La durée

des échanges varie de 10 minutes pour les élèves plus avancés à 30 minutes pour les autres, avec un contenu différencié et adapté spécifiquement aux besoins de chacun. Chaque jour, les enfants attendent l'appel de leur enseignant et s'investissent avec beaucoup d'application dans le travail demandé. Les familles sont touchées de l'intérêt porté à leur enfant. Cette expérience si particulière va très certainement changer positivement la relation école famille, en la renforçant et en lui donnant une valeur jusque-là encore inconnue. Nous envisageons de proposer des classes virtuelles aux familles demandeuses afin qu'elles puissent au mieux accompagner les enfants dans leur travail. Ce contexte est source de créativité et amène à des évolutions pédagogiques dont le bénéfice se prolongera dans l'après crise sanitaire. » indique Mme Bintz, inspectrice de l'Éducation nationale.

Les conditions de reprise progressive

Le Maire a cosigné la tribune au président de la République commune à plus de 350 maires d'Ile de France intitulée « Les maires d'Ile-de-France ne porteront pas la responsabilité de l'État dans une réouverture des écoles à marche forcée ». Toutefois, la ville en charge des bâtiments est désormais prête à accueillir les enfants après une désinfection complètes des écoles.

Un protocole d'accueil a été mis en place conjointement avec l'Éducation nationale et en conformité avec les directives ministérielles comprenant des cours en présentiel le matin et en distanciel l'après-midi. La ville mettant à disposition du personnel complémentaire formé aux gestes barrières pour accompagner les équipes éducatives. Les familles concernées par le retour progressif à l'école seront directement contactées par les enseignants une fois que les modalités de reprise auront été arrêtées par l'Éducation nationale en concertation avec la mairie. Le maire se réservant le droit d'interrompre le processus de rentrée scolaire s'il y a le moindre problème.



Des fiches de travail pour les enfants

Les élèves ont bénéficié d'un accompagnement supplémentaire grâce à un partenariat entre la ville et l'éducation nationale. Pour ceux qui n'ont aucun accès au numérique, un système de dépôts de devoirs a été mis en place dans 8 boulangeries de Corbeil-Essonnes. Les familles concernées ont été contactées individuellement par les enseignants. De son côté, afin d'accompagner au mieux les enfants, la mairie s'est chargée d'imprimer les livrets et 400 familles en situation de déconnexion numérique ont pu en bénéficier. À Corbeil-Essonnes, le service reprographie a réalisé les impressions, permettant la continuité pédagogique des élèves de la ville : « Depuis fin mars, nous venons régulièrement imprimer les fiches de travail pour des dizaines d'enfants qui n'ont pas de support informatique. Un directeur d'école coordinateur nous accompagne pour la préparation avant le dépôt dans les boulangeries des différents quartiers afin que les parents puissent les récupérer. Nous sommes contents de pouvoir participer à notre niveau à la continuité pédagogique » confie Laurent du service reprographie municipale.

Prêt de tablettes du Conseil départemental

Le Conseil départemental a prêté 79 tablettes numériques aux élèves de quartiers prioritaires du CP au CM2 afin de travailler, garder un lien avec leur enseignant et permettre la continuité pédagogique.

Le CLAS dans les maisons de quartiers

Quant aux élèves suivis par le CLAS, la ville continue de les accompagner. **Walid** travaille à la maison de quartier Centre ville et fait perdurer les activités du CLAS : « Nous avons mis en place des outils pour garder une bonne relation avec les familles. Après les avoir appelés pour prendre des nouvelles, nous leur avons proposé le maintien de deux activités ludiques, variées, culturelles et sportives par semaine avec le CLAS, ce qui a été très fortement accepté. Je tiens également à ce que les enfants puissent garder le contact entre eux, je leur ai donc proposé de faire une petite vidéo pour expliquer comment ils vivent le confinement, puis j'ai réalisé un montage vidéo que j'ai renvoyé à toutes les familles qui ont participé. C'est important de garder le lien ! »



La Nation apprenante

En parallèle, dans le cadre de la "Nation apprenante", la chaîne de télévision France 4 a bouleversé ses programmes afin de proposer des programmes adaptés à chaque cycle d'apprentissage. Vous pouvez également retrouver les programmes en replay ou sur le site internet www.lumni.fr



Le projet Démos

Durant la période de confinement, le maintien du lien avec les enfants et les familles participant au projet Démos, permettant à des enfants d'apprendre à jouer d'un instrument de musique, est primordial. Une plateforme « Démos à la maison » a été mise en place avec un accès simple permettant aux enfants et leurs familles de consulter et s'approprier les outils pédagogiques de leur orchestre et de leur groupe musical. Des vidéos musicales par groupe ou par instrument sont fréquemment rajoutées, les œuvres travaillées y sont également accessibles pour continuer le travail commencé. Des défis sont proposés, seuls ou en famille.

Le Conservatoire de musique et de danse

Pour les élèves du Conservatoire de musique et de danse Claude-Debussy, des cours sont organisés à distance avec les professeurs afin d'assurer une continuité dans leur apprentissage et leur permettre de progresser. Ainsi, les élèves qui le souhaitent et/ou le peuvent, reçoivent, par le biais des outils informatiques, les cours dispensés habituellement au sein de la structure municipale, permettant le maintien du contact avec le professeur. Les rendez-vous privilégiés sont aux horaires habituels des cours.

Des associations impliquées

À Corbeil-Essonnes, les associations poursuivent leurs actions et se mobilisent pour les jeunes qu'ils suivent durant l'année scolaire. Ainsi, l'association Arc-en-ciel continue les aides aux devoirs par le biais d'Internet. De même, l'association Entraide scolaire amicale utilise les outils informatiques et téléphoniques afin d'assurer la continuité pédagogique en apportant conseils et aides aux adhérents. Les élèves suivis peuvent ainsi bénéficier d'apports complémentaires et d'un accompagnement dans leurs devoirs. Cela permet aux enfants et leurs parents de bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour effectuer les devoirs et préserver le lien avec les associations investies.

Pour les collégiens

Plusieurs mesures ont été mises en place par le Département pour les collégiens. Tout d'abord, les enfants des personnels soignants du Centre hospitalier sud francilien ont la possibilité d'être accueillis pendant la journée de travail dans les locaux des collèges dans lesquels ils sont inscrits. Ensuite, le Département a autorisé les collégiens, durant la fermeture des établissements, à emporter chez eux les tablettes numériques qu'ils utilisent habituellement en classe afin de permettre la continuité pédagogique et faciliter l'apprentissage des élèves. Ce sont ainsi plusieurs centaines de tablettes qui ont été mises à disposition des élèves qui n'ont pas d'outils informatiques à leur domicile. Enfin, les élèves ont accès à l'espace numérique de travail sur lequel ils peuvent trouver des ressources pédagogiques. À noter également que la médiathèque départementale a adapté son offre, notamment la Bibliothèque numérique des collégiens disposant d'un fonds de ressources écrites pouvant compléter les programmes étudiés en cours. Les collégiens peuvent s'inscrire à cette bibliothèque depuis l'espace numérique de travail.

Ils sont actifs pour Corbeil-Essonnes !



Nombreux sont les bénévoles, travailleurs, associations qui oeuvrent au quotidien pour faciliter la vie des administrés, leur rendre service, les accompagner, les aider à respecter le confinement, leur permettre de faire leurs courses, de se déplacer. Ils font la ville et sont en première ligne...

Les associations sportives se recyclent !

Karaté

L'ASCE Karaté est toujours très active. Elle multiplie les actions en faveur de nombreux publics durant cette période de confinement : élèves, personnes âgées, personnel soignant... Touchée par Frédéric, un professeur de karaté qui est mobilisé pour livrer les denrées des grandes surfaces ; il est chauffeur livreur, l'association pense à tout le monde ! Pour les élèves des cours de karaté, les professeurs ont décidé de faire perdurer les cours dispensés à l'année. L'occasion de se confronter les uns aux autres, de se voir aussi tout en axant sur des défis qui sont tout autant personnels que sportifs. Guillaume Tordjman a réalisé des vidéos avec de la gymnastique et des défis d'entretien. Les karatékas apprécient l'initiative ! Mais l'équipe ne s'arrête pas là : elle s'investit dans un partenariat avec une grande surface pour permettre aux personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer d'être livrées. Ils passent commande de leurs produits et les bénévoles de l'ASCE karaté vont sur place récupérer les commandes avant d'aller les livrer chez les particuliers contre paiement par chèque à l'ordre de la grande surface. « Les seniors ont ainsi un contact, on maintient le lien et c'est important pour eux, on sent que ça leur fait du bien. Bien sûr, nous avons tous des gants et des masques pour assurer les livraisons. C'est un plaisir d'être bénévole, solidaire » confie Camille. L'association a également acheté des machines à coudre pour les remettre à des bénévoles qui ont accepté de coudre des masques. Une ancienne infirmière s'est portée bénévole et a d'ores et déjà commencé ses fabrications ! L'association est à la recherche de tissu en coton pour fabriquer des masques en grand nombre et peut se déplacer pour venir les récupérer.

RENSEIGNEMENTS : 06 20 15 84 49

L'ASCE Tennis de table

Les pongistes de l'ASCE Tennis de Table, malgré le confinement, font tout pour tenir le coup et garder le lien. Ils utilisent donc tous leurs outils de communication (page facebook, groupe whatsapp, sms...), afin de continuer à partager tous ensemble la même passion du ping, et de transmettre des messages : respect des gestes barrières pour freiner la propagation du coronavirus, réalisation d'une vidéo Ping solidaire avec les membres du club qui se passent virtuellement la balle de l'un à l'autre (visible sur le facebook de l'association afin de continuer à échanger et jouer ensemble. À plus grande échelle, les membres du club ont participé à une vidéo, "Not together but all united" lancée par le club de Sainte-Geneviève, et qui a réuni des pongistes d'un peu partout, célèbres et moins célèbres (https://youtube.com/PEF9taMIZVs).

RENSEIGNEMENTS : ASCE TENNIS DE TABLE
BRUNO CHAMONT : 06 45 76 22 39

Des bénévoles disponibles et créatifs

De nombreuses associations Corbeil-Essonnoises participent activement à la solidarité dans la ville. Ainsi, la Croix-Rouge, les restos du cœur distribuent des denrées alimentaires, tout comme l'association DAF dans le cadre de l'opération Tempête de la solidarité. Pour les personnes en souffrance, handicapées, l'association UNAFAM 91 a ouvert un pôle avec un psychologue. Elle travaille également en collaboration avec l'hôpital et les forces de l'ordre. France Alzheimer continue son activité d'écoute téléphonique tous les jours et suit les patients. De même, SOS Amitié poursuit son écoute 24h/24 et, depuis le COVID-19, gère les dépressions dues au confinement. L'association OVNI Concept a, quant à elle, donné des livres et des jeux de société pour les enfants à l'hôpital. Le Conseil citoyen continue son action d'information auprès des Corbeil-Essonnois. L'amicale des jeunes sapeurs pompiers continue ses actions et formations pour les jeunes par visio et internet. L'association Au Fil des Idées a oeuvré auprès des vulnérables en permettant l'entraide pour les courses, en gardant un lien oral grâce aux téléphones et en confectionnant plus de 1000 masques AFNOR.



Les petits frères des pauvres

L'association « Les petits frères des pauvres » oeuvre au quotidien auprès des personnes âgées. Durant le confinement et cette période sensible où les résidents des Ehpad ne peuvent recevoir des visites, les membres de l'équipe nationale de l'association sont en rapport constant avec l'équipe Centre Essonnes pour mener des actions telles que l'envoi régulier de cartes postales aux seniors, des appels téléphoniques aux résidents ou encore un apport de nourriture auprès des structures lorsque cela est demandé. Tous les membres de l'association se mobilisent pour rendre cette période la moins difficile possible pour tous. La solidarité est indispensable !

LE CONFINEMENT À LA MAISON DU COUDRAY

Depuis le début du confinement, les résidents de la Maison du Coudray sont contraints de rester dans leur établissement. Leur quotidien est égayé par le personnel qui s'investit pour leur rendre la vie la plus agréable possible. La Maison du Coudray a fermé ses portes aux visiteurs depuis le début du confinement. La ville de Corbeil-Essonnes a livré, en prévention, 300 masques à la structure afin de préserver les résidents et les salariés en cas de cas déclaré. Les gestes barrières ont bien évidemment été mis en place et des réunions d'information avec les résidents pour faire le point sont organisées chaque semaine. En parallèle, les résidents ont leur téléphone portable et appellent régulièrement leur famille. Les salariés, avec leurs gants, masques, vont faire les petites courses des résidents lorsque cela est indispensable. « Les résidents m'ont extrêmement surpris. Ils ont bien pris conscience de la gravité sanitaire existante. Il y a beaucoup de solidarité. C'est difficile pour les résidents d'être loin de leur famille et éloigné de leurs activités quotidiennes » explique Arnaud Grand, responsable de la structure. « Tous les matins, Florence (l'infirmière) nous prend la température. », « Je suis très content des éducateurs », « Tout le monde est gentil ». Tels sont les retours des résidents confinés. « Notre quotidien est très rythmé » indique Aude, éducatrice. « Après le réveil, nous désinfectons tout de A à Z et aérons les chambres. Les locaux collectifs sont nettoyés avec les résidents qui s'impliquent. Nous profitons du jardin et organisons de nombreuses activités vers l'extérieur : pétanque, badminton, multisports. Il faut avoir beaucoup d'imagination ! » « Je tiens à féliciter et remercier les salariés, familles et partenaires qui font de ce confinement un moment agréable pour les résidents » conclut Arnaud Grand.

Portraits : En première ligne pour servir les Corbeil-Essonnois !

Portraits de ces femmes et hommes qui poursuivent leur activité au service du public et qui font « tenir » la ville pendant la crise du COVID-19.



Schelene Ugolin, caissière « Les clients nous disent merci. Je me sens très utile. »

Schelene Ugolin est caissière à l'Intermarché de Corbeil-Essonnes depuis plus de vingt ans. Elle a eu 50 ans le 1^{er} mai et elle habite Corbeil-Essonnes depuis 25 ans. Elle connaît bien ses clients et elle avait l'habitude de les croiser dans la rue, de les saluer et de discuter avec eux. Aujourd'hui, ils remercient l'employée pour son dévouement. « J'adore ce métier. Le contact avec les clients, c'est très important. Surtout en ce moment. Je n'ai pas peur car j'ai des protections. Nous avons des masques, des produits pour désinfecter, un plexiglass au niveau des caisses, et nous faisons respecter les distances. On sent que les clients plus âgés sont plus oppressés. Mais on a un créneau pour les accueillir le matin. Ils nous disent merci. Alors je me sens très utile, c'est très réconfortant. »



Mohamed Hasnaoui, boulanger « Qui va faire le pain, sinon ? »

Mohamed Hasnaoui tient la boulangerie La Fontaine, boulevard Fontainebleau, depuis 15 ans. Il aime son métier et malgré le contexte, il n'hésite pas à mettre la main à la pâte. D'ailleurs, lorsqu'on lui demande pourquoi il reste ouvert, sa réponse est immédiate... « Et qui va faire le pain, sinon ? Comment les gens mangent ? C'est notre métier. On ouvre comme d'habitude. On met le masque et les gants et voilà ! Les clients sont contents, ils me remercient d'être ouvert. Ça me fait plaisir et ça m'encourage à continuer. »



Florent Chauvin, conducteur de bus « Avoir des retours me donne des forces. »

Florent Chauvin est conducteur de bus chez TICE, le plus gros réseau de bus public de l'Essonne, depuis 5 ans. Et il a conscience d'assurer une mission essentielle pour ses concitoyens. « Je me sens utile. J'aime rendre service et les transports sont essentiels au pays. J'aime mon métier. Pas que la conduite d'ailleurs. Je m'intéresse beaucoup au réseau. Comment mieux informer, améliorer les trajets etc. Depuis la crise sanitaire, nous sommes mobilisés mais l'organisation change totalement. Le service se termine au maximum à 22h, il est réduit le samedi et il n'y a pas de service le dimanche ni les jours fériés. Et d'une semaine à une autre nous ne savons pas quel service nous allons assurer. Je considère que cette mission est importante car beaucoup d'usagers en dépendent. Après, forcément, comme toutes les personnes qui ne peuvent pas télétravailler et qui sont confrontées au public, une part de peur est présente. Mais des précautions ont été prises. Alors, j'essaie d'en faire abstraction, de relativiser. Le souci, c'est que notre poste est isolé et, avec la distanciation sociale, quand des usagers nous demandent des renseignements, c'est devenu très difficile de les renseigner sans que l'un ou l'autre soit exposé. Ça complique un peu cet aspect de notre travail. Sinon, les gens sont compatissants. Il y a deux sortes de comportements : l'indifférence totale, comme en temps normal, mais d'autres personnes, une majorité, ont de l'empathie et nous remercier. C'est très touchant. Moi j'en ai vraiment besoin en ce moment, ça me donne du courage pour aller travailler. Ce n'est pas évident tous les jours, alors c'est gratifiant. Avoir des retours me donne des forces. »



Kadir Kilic, président de l'Union franco-turque de Corbeil-Essonnes « Être solidaire avec ceux qui se battent pour nous. »

L'Union franco-turque de Corbeil-Essonnes est une association créée en 1983. Pendant la crise sanitaire liée au COVID-19 elle a souhaité apporter son soutien aux personnes qui se mobilisent au quotidien pour lutter contre la pandémie. « Nous souhaitons être solidaire avec ceux qui se battent pour nous. Les médecins, les soignants, les ambulanciers, les pompiers, les policiers... Tous les vendredis, à midi, nous leur offrons, à tour de rôle, des plats que nous cuisinons. Qu'ils soient 50, 100 ou 200, nous leur apportons des pizzas ou des kebabs, par exemple, avec une boisson et une salade. Nous sommes une dizaine de bénévoles, dont deux cuisiniers et des livreurs. C'est important de faire un geste pour les remercier. Nous allons également offrir du gel hydroalcoolique à l'hôpital sud francilien. Nous nous protégeons avec des gants et des masques et on n'a pas peur. On respecte les distances. »

URGENCES MÉDICALES

Pharmacies de garde

En dehors des heures d'ouverture des pharmacies, présentez-vous au commissariat de police de Corbeil-Essonnes muni de votre ordonnance et d'une pièce d'identité. Les agents vous orienteront vers la pharmacie de garde.

SOS Médecins 91

Composez le 08 26 88 91 91
24 h / 24 en l'absence de votre médecin traitant.

Pour les urgences médicales graves, composez le 18 ou 15
Centre Hospitalier Sud-Francilien
40 avenue
Serge-Dassault
Tél : 01 61 69 61 69

Pour le service de nuit

Adressez-vous au Commissariat de police :
allées Aristide-Briand
Tél : 01 69 22 18 10
ou le 17

ÉCO-CENTRE DE CORBEIL-ESSONNES

LA DÉCHETTERIE DE CORBEIL-ESSONNES EST FERMÉE JUSQU'À NOUVEL ORDRE

RAMASSAGE DES ENCOMBRANTS :
Secteur orange : le 2^{ème} jeudi du mois soit jeudi 14 mai
Secteur mauve : le vendredi qui suit le 2^{ème} jeudi du mois soit vendredi 15 mai

ENCOMBRANTS :
Les Tarterêts : Tous les mercredis soit mercredis 5, 12, 19 et 26 février
Montconseil, l'Ermitage et la Cavignon : 1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois soit mercredis 6 et 20 mai
Rive Droite, Chantemerle, Essonne, La Nacelle et la Papeterie : 2^{ème} et 4^{ème} mercredi du mois soit mercredis 13 et 27 mai

DÉCHETS VERTS

Les mardis de mars à décembre
Retrouvez le calendrier sur le site internet de la communauté d'agglomération Grand Paris Sud : www.grandparissud.fr



COVID-19

Plateforme nationale téléphonique d'information : 0800 130 000

Cellule téléphonique d'écoute et d'information de la Mairie de Corbeil-Essonnes : 01 60 89 72 01 (24h sur 24, 7j sur 7)
Standard du centre administratif : 01 60 89 71 79 (de 8h30 à 17h30)

Police municipale : 01 64 96 02 02 (24h sur 24)

En cas d'urgence médicale, composez le 15

À compter du 28 mars 2020, le service État civil est fermé au public tous les samedis matins et ce, jusqu'à nouvel ordre.



tribunes

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

RESTONS SOLIDAIRES ET RESPONSABLES!

Mille mercis à nos soignants et à tous les personnels médicaux qui font face à l'épidémie.

Mille mercis à tous les travailleurs en première ligne au service des Corbeil-Essonnois.

Mille mercis au personnel communal qui fait preuve d'adaptation, d'ingéniosité et de courage pour accompagner au mieux la population.

Mille mercis à nos associations qui se sont fortement mobilisées pour aller au secours des plus fragiles.

Mille mercis à vous qui avez respecté les règles du confinement et ainsi sauvé de nombreuses vies.

Nous sommes aujourd'hui à un moment décisif face à l'épidémie : nous devons tous continuer à respecter les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale.

Les masques qui vont vous parvenir sont une réponse supplémentaire face à l'épidémie, mais ils ne remplacent en rien les premières mesures qu'il convient de continuer à suivre strictement.

Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger Corbeil-Essonnes, mais c'est vous qui - par un comportement civique et responsable - allez nous permettre de sortir progressivement de cette effroyable crise sanitaire.

Bon courage à tous.

Jean-Michel FRITZ, Nathalie BAUSIVOIR, Frédérique GARCIA, Jean-François BAYLE, Eric BRETON, Martine BOUIN, Redanga N'GAIBONA, Germaine DERUEL, Volkan AYKUT, Sylvie CAPRON, Régis CAUDRON, Jessica MADALENO, Denis LAYREAU, Tracy KEITA, Jean BEDU, Sylvie MACHADO BOALHOSA, Pascaline VANDENHEEDE, Azdine OUIS, Anne-Marie BERLAND, Régis GUILLET, Alain CARPENTIER, Mariama ASSOUMANI, Alexandre MARIN, Irèle NORMAND, Yacine AMER, Annie MALITTE, Ahmed EL YAAKOUBI, Nadine OLSEN, Denise DOUCET, Nicolas DELENNE, Kadja BELKHIR.

GROUPE LE PRINTEMPS DE CORBEIL-ESSONNES

FAIRE VIVRE LA DÉMOCRATIE POUR LUTTER CONTRE LE VIRUS

Après 7 semaines de confinement, nos premières pensées vont une fois de plus aux victimes du virus et à leurs proches. Pensées aussi pour celles et ceux qui souffrent le plus de la perte de revenus et de la souffrance provoquée par l'absence de vie sociale. Pensée enfin pour les premières et les premiers de cordée qui de par leur travail de soignants sont chaque jour confrontés à la maladie et aux souffrances dans les hôpitaux et les Ehpad.

Nous élus qui habitons notre ville et de nombreux citoyens, n'avons pas ménagé nos efforts pour, tout en respectant les règles sanitaires, apporter notre solidarité. Distribution d'aide alimentaire, fabrication citoyenne de masques, aides administratives, conseil aux entreprises et aux commerces, promotion des artistes locaux via les réseaux sociaux, nous avons pu vérifier le potentiel de générosité des Corbeil-Essonnois. Que vous soyez ici, toutes et tous remerciés.

Nous comprenons que nous allons devoir vivre longtemps avec ce virus et devons mesurer qu'un danger supplémentaire nous guette : la confusion entre distance physique et distance sociale. À tous les niveaux institutionnels, de la mairie à l'Etat, notre société souffre cruellement de démocratie. S'il revenait aux citoyens de décider du budget de la santé, pensez-vous qu'ils auraient réduit si massivement les dépenses de l'hôpital public ces 40 années ? Sûrement pas. Il s'agit de tirer comme premier enseignement de cette crise, qu'en toute circonstance, les décisions prises doivent l'être après avoir méthodiquement organisé le débat et consulté tous les avis. Plus que jamais pour penser la vie avec le virus et pour en sortir, nous devons privilégier le dialogue entre nous.

Un premier sujet s'impose : la perspective de la rentrée scolaire progressive à partir du 11 mai. Si l'école, les centres de loisirs, les associations sportives et culturelles sont fondamentaux et irremplaçables, les conditions sanitaires sont encore bien incertaines : connaissances parcelaires sur le virus et ses effets, pourcentage d'immunisation très faible à ce jour, absence de vaccin et nombre de tests limités. Les questions et les très fortes inquiétudes sont donc légitimes chez les premiers intéressés : qu'en sera-t-il du port obligatoire du masque pour tous, du respect des gestes barrières par les enfants, de la possibilité de rouvrir les cantines, les gymnases? Chacun comprend donc bien que cette rentrée ne peut pas se réaliser au mépris de l'exigence de sécurité sanitaire des élèves, des personnels et des parents d'autant que les 2 mois de confinement ont aussi souligné l'ampleur et les dégâts des inégalités sociales. La municipalité a donc la responsabilité de construire avec tous les acteurs de la communauté éducative les conditions sanitaires de cette reprise : 7000 élèves du primaire, des centaines de personnels, des milliers de parents. Nous prenons notre part à l'échange entre tous les intéressés et serons vigilants pour que cette rentrée progressive se passe dans le respect et l'écoute de chacun.

Vigilance et entraide, n'hésitez pas à nous téléphoner : 06 88 49 75 80
Prenez soin de vous et de vos proches.

Bruno PIRIOU (LPCE) <http://brunopirou.fr> ; Pascale PRIGENT (PG/ France Insoumise), pascale.prigent@gmail.com, <http://pascaleprigent.fr>; Ulysse RABATE (LPCE) ; Faten SUBHI (LPCE)
06 52 31 54 71

Jérôme BREZILLON (PS), Fadila CHOURFI (EELV), Frédéric PYOT eluspsce@gmail.com

N'OUBLIEZ PAS DE DÉCLARER VOS IMPÔTS!



En raison de la crise sanitaire, le calendrier de dépôt de la déclaration de revenus a été adapté. Depuis le 20 avril et jusqu'au 11 juin, le site de déclaration des revenus 2019 est mis en service, et la Direction générale des finances publiques invite tous les usagers qui le peuvent à déclarer leurs revenus en ligne. Pour la déclaration papier, seuls les contribuables ayant déclaré leurs revenus sur papier en 2019 recevront, entre le 20 avril et la mi-mai, leur déclaration par courrier et devront les retourner vendredi 12 juin à 23h59 (cachet de la poste faisant foi). Les contribuables ne disposant pas d'accès internet ou étant dans l'incapacité de faire leur déclaration en ligne pourront, exceptionnellement, la faire sur une déclaration papier.

FÊTE DES VOISINS SOLIDAIRES

Cette année, la période de confinement due à l'épidémie de COVID-19, annule et reporte un grand nombre d'événements culturels, sportifs et solidaires. Immeubles en Fête ont pris la décision de reporter la traditionnelle Fête des Voisins au vendredi 18 septembre et d'en faire un événement majeur de la fin du confinement. La 21^{ème} édition de la Fête des Voisins se transformera en la " Fête des Voisins Solidaires" ! Pour plus de renseignements : info@immeublesenfete.com ou sur leur site internet <https://voissinsolidaires.fr/>

ÉTAT CIVIL DU 15 MARS AU 14 AVRIL 2020

Félicitations aux parents de

Nabil-Souleymane DRAMÉ, Elyas ZGHAYA, Jane NDJAYIG BIDJOCKA, Amir MOUMOUH, Oumou DIALLO, Ziyad DERRAZ, Rayen CHOUAREF, Jaylan ARISTOR, Emma LEAHU, Elyo BOURGEOIS, Maëlise GBAI ZOH, Romi MIR, Lyad RIGHI, Mohamed BACHA, Samira DUGAEV, Naël VISOIANU ANDRADE, Kérissa MAGIT, Lena ÇETIN, Rabia DUMAN, Nassim EL OMARI, William-Evans KIF-LOBE, Helin MYUSA, Sahra YILDIZ, Loënn AUBOU LEVEN, Evy DECOMBE, Antonin BACHELIERE SIMBOISELLE.

Toutes nos condoléances

Alain MONTIER (82 ans), Fernande TURCHETTO veuve FANTINEL (92 ans), Marie LACMAL veuve NAGALINGUM (81 ans), Raymond DURIOT (76 ans), Médard MASPIMBY (83 ans), Antonio ARAUJO DA FONSECA (59 ans), Catherine KIFUNGA KAYANDA (51 ans), Pierre ETIENNE (70 ans), Chantal RUFFAULT (55 ans), Gérard BAWIDI (92 ans), Robert HAMER (93 ans), Claude CLAUUS (79 ans), Mohamed SANHAJ (83 ans), Claude LABICHE (92 ans), Abdouremane HAMADI (57 ans), Afonso MARTINS PEREIRA (89 ans), Françoise CAZZARO épouse MAINFROY (69 ans), André GAVARRET (82 ans), Sylvain CORMEAUX (54 ans), Huguette VIOLLETTE veuve MAUGUÉRET (92 ans), Stéphanie NOËL épouse DOYENCOURT (30 ans), Patrick CREMILLE (64 ans), Suzanne DUPONT épouse LEVAUVRE (84 ans), Lucienne LEVASSEUR épouse SEGRET (86 ans), Marinette MAULINE (46 ans), Rose BARRÉ veuve GACHER (83 ans), Ammar SAYOUDI (76 ans), Hugues MITRAIL (87 ans), Madeleine CHAUMONT veuve CORMIER (91 ans), Antonia LESCHI veuve FORT (95 ans), Raymonde HERVAULT veuve LEAUTEY (98 ans), Thérèse ADOMÉ épouse SIMON (50 ans), Gilberte PIZZERA veuve MIKOFF (90 ans), Vasile RUSU (33 ans), Bernard FRANÇ (68 ans), Claude GUILLARD (88 ans), Cyriaque BASSOKA (59 ans), Manuel DE JESUS MARTINHO (75 ans), Claude PIESSENS (81 ans), Jeannine FLAMANT (83 ans), Franck JULIA (54 ans), Maria CARVALHO ALMEIDA VAZ épouse ALBINO (57 ans), Simone RAGET veuve DURRAULT (94 ans), Jean LOGAR (74 ans), Vladimiro SAPORITI (90 ans).



Dans le cadre des mesures gouvernementales de confinement, tous les événements organisés sur la ville sont, pour le moment, annulés. La rédaction ne manquera pas de vous informer des dates retenues pour le report de la plupart de ces événements (Corbeil-Essonnes en sports, Le festival photographique L'Oeil urbain, le festival de jazz...)

Masques : les actions menées par la ville de Corbeil-Essonnes

Masques en tissu : les mesures prises par la ville pour les Corbeil-Essonnois



La ville a multiplié les solutions :

- 50 000 masques lavables norme AFNOR ont été achetés, dont 10 000 pour les enfants auprès d'une entreprise française capable de produire d'importantes quantités qui seront prêtes pour distribution à partir du 11 mai.
- Le Département a commandé 1 masque en tissu pour chaque essonnien, soit 1,5 million de masques,
- L'agglomération Grand Paris Sud a commandé 2 masques par habitant.
- La région Île-de-France distribue régulièrement des masques à l'entrée des gares RER.
- Des agents municipaux volontaires sont mobilisés pour confectionner des masques dans un atelier fonctionnant en continu.
- Les initiatives des associations sont valorisées et accompagnées : la ville met à disposition des lieux de fabrication permettant le respect des règles de distanciation sociale ainsi que des tissus et matériaux nécessaires à la réalisation des masques.

Des masques jetables distribués par la ville aux professionnels en contact avec le public

Dès le début de la période de confinement, la ville de Corbeil-Essonnes a décidé de fournir des masques aux personnes en contact direct avec la population grâce aux stocks qu'elle a pu se procurer.

Avec l'annonce de la sortie du confinement, le port du masque va être préconisé suite aux recommandations de l'Académie de médecine. Dans un premier temps, la ville a pu soutenir le personnel soignant puis les personnels municipaux qui assurent les services essentiels et qui sont sur le terrain, et enfin tous ceux qui sont en première ligne : professionnels de santé, instituts de soins, commerçants, association de solidarité... grâce à un stock de 50 000 masques venus de Chine, achetés par la ville et distribués avant Pâques. De plus, le Conseil régional a réalisé des commandes groupées et la ville, avec le stock récupéré, a pu approvisionner les 10 pharmacies corbeil-essonnoises qui ont reçu 10 000 masques, réservés aux malades ou à ceux qui ont des pathologies qui les exposent gravement. Enfin, les élus municipaux et les agents de la ville sillonnent le territoire pour distribuer des masques aux pharmacies, associations et commerçants afin de les sécuriser et leur permettre de continuer leurs activités sans risques.



Retrouvez toutes les modalités de distribution des masques lavables à la population par la ville sur : www.corbeil-essonnes.fr

UN DÉCONFINEMENT PROGRESSIF, EFFICACE ET RESPONSABLE

200 000 masques lavables seront distribués aux Corbeil-Essonnois en mai et en juin

Inscrivez-vous à partir du 11 mai sur www.corbeil-essonnes.fr ou au 01 60 89 72 01



Vous avez 60 ans ou plus
Le masque vous sera livré à domicile

COMMENT BIEN PORTER SON MASQUE ?



Avant de mettre ou enlever le masque, lavez-vous les mains avec de l'eau et du savon ou une solution hydro-alcoolique.



Pour le mettre :
• Tenez le masque par les lanières élastiques.
• Ajustez le masque de façon à recouvrir le nez, la bouche et le menton.



Pour l'enlever :
Décrochez les lanières élastiques pour décoller le masque de votre visage.



Il faut changer le masque :
• Quand vous avez porté le masque 4h.
• Quand vous souhaitez boire ou manger.
• Si le masque s'humidifie.
• Si le masque est endommagé.



Évitez de le toucher et de le déplacer.



Ne le mettez jamais en position d'attente sur le front ou sur le menton.



Ne mettez pas le masque dans votre poche ou votre sac après l'avoir porté. En attendant de le laver, isolez-le dans un sac en plastique.



Attention: si vous êtes malade, ce masque n'est pas adapté. Demandez l'avis de votre médecin.



Ce masque n'est pas destiné au personnel soignant.

COMMENT ENTREtenir SON MASQUE ?



Lavez le masque à la machine avec de la lessive. Au moins 30 min à 60°C minimum.



Utiliser un sèche-linge ou un sèche-cheveux pour sécher votre masque, ou encore, le faire sécher à l'air libre sur une surface désinfectée.

ATTENTION : Ce masque ne remplace pas les gestes barrières.

Il ajoute une barrière physique, lorsque vous êtes en contact étroit avec d'autres personnes.